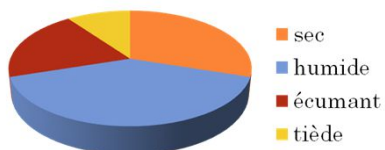


Les différents types de caractères

Chez Hildegarde

Les flegmes et les humeurs selon Hildegarde

- « Le flegme sec » est tiré de la chaleur du feu qui le fait naître
- Le flegme humide est tiré de l'humidité de l'air
- L'écumant est tiré du sang aqueux :
- Le tiède est tiré de la chair terrestre
- Et si l'un d'entre eux se développe outre mesure, s'il n'est pas tempéré par un autre flegme, il cause la perte de l'homme, mais si chacun conserve sa mesure et qu'il est tempéré par un autre, il donne à l'homme sa santé et la lui conserve.



AIR	EAU	TERRE	FEU
?	Sang ?		?
humide	écumant	tiède	Sec
RESPIRATION - RAISON	HUMEUR ET SANG	CHAIR	CERVEAU MOELLE
<p>Flegmatiques</p> <p>Incontinent</p> <p>Lents - doux joyeux</p> <p>Colère courte-</p> <p>Poumons et cerveau atteints par vapeur nocive du flegme humide</p> <p><u>ouïe difficile</u></p> <p><u>La rate est blessée</u></p> <p>Estomac froid</p> <p>Pas gourmands</p>	<p>Souffre <u>souvent</u> de la goutte</p> <p>Veut du pouvoir sur les autres</p> <p>Vif et véhément</p> <p>Disperse sa science dans toutes directions</p>	<p>Mélancoliques</p> <p>Flegme tiède +++ qui produit de la mélancolie – maux ds cerveau</p> <p>Colère- crainte de Dieu</p>	<p>Autoritaires, irascibles</p> <p>Gourmands</p> <p>Honnêtes et audacieux</p> <p>Sueur fétide</p> <p>Flegme +++ épais, sec, et amer qui fait naître chairs grasses et vapeur de bile noire autour des poumons et foie</p>

édité par www.ecolesainte-hildegarde.com - tout droit réservé

1. Le colérique

Trop de flegme sec

Santé de l'âme du colérique (excès d'élément FEU et de flegme SEC)

rechercher et demander à Dieu

Vices à combattre : - colère

MODERATION

LA GENEROSITE

- autoritarisme

Qualités : HONNETETE

AUDACE

AUTORITE

EFFICACITE

- gourmandise

- cupidité

LA PATIENCE

LA

Les COLERIQUES : TROP DE SEC (C&C, p. 53-54)

La continence. Il existe des hommes qui sont **continents**, s'ils le veulent, mais qui, s'ils ne le veulent pas, sont puissants par leur volonté: ils sont avares et, en même temps, ne savent pas se retenir devant les grasses nourritures. De ce fait, s'accumule en eux un flegme dangereux et vénéneux, épais et sec, qui n'est pas humide mais amer, qui fait naître chez les hommes une abondance de chairs grasses, noires et malades; et si ceux-ci ne veulent pas s'abstenir de manger des nourritures grasses, ils attirent facilement en eux la lèpre. L'amertume de ce flegme produit une vapeur, sorte de vapeur de

bile noire autour de leurs poumons et de leur foie, et ils en sont rendus irascibles et revêches, et l'écoulement de leur sueur n'est pas discret, mais fétide. Ils ne sont pas très affaiblis, mais ils sont honnêtes et audacieux, et, dans leurs colères, ils font preuve, du fait de cette complexion, d'autoritarisme et de cupidité. Le flegme de cette complexion use rapidement certains d'entre eux et les tue, car sa violence est extrême; à certains autres, toutefois, il permet de vivre assez longtemps.

Toujours sur les colériques, irascibles, irritables

Des
 lors, si chez un homme le flegme sec l'emporte sur l'humide et l'humide sur l'écumant et le tiède, le flegme sec est alors semblable à une maîtresse et l'humide à une servante, tandis que l'écumant et le tiède sont comme des serviteurs plus petits, inférieurs et jaloux. Et ces deux derniers, selon leurs forces, sont la liqueur des deux supérieurs. Et cet homme est naturellement prudent, et irritable et violent dans ses actions. Et il n'est pas constant dans ses actions, car la sécheresse les consume et jaillit facilement en elles, comme une flamme qui tombe vite et vite resurgit. Il est en bonne santé et vit longtemps, mais sans parvenir à une vieillesse achevée, car, une fois que sa chair a été desséchée par le feu, il ne reçoit plus une aide totale de l'humide.

édité par www.ecolesaintehildegarde.com - tout droit réservé

La colere nee
 de la
 mélancolie
 est plus
 insidieuse.
 Elle fait pâlir
 plutôt
 que rougir

Comment se développent la bile et la mélancolie. L'homme en qui la bile a plus de force que la mélancolie domine facilement sa colère ; celui en qui la mélancolie a plus de force que la bile est colérique et se met facilement en colère. Et, de même que l'on fait du vinaigre fort et acide à partir de bon vin, de même la bile se développe sous l'effet des nourritures bonnes et agréables et diminue sous l'effet des mauvaises ; la mélancolie diminue sous l'effet des nourritures bonnes et agréables, mais elle augmente sous l'effet d'aliments mauvais, amers, sales et mal préparés, et sous l'effet de diverses humeurs causées par diverses maladies. Si le visage rougit quand on se met en colère, c'est que le sang s'échauffe sous l'effet de la bile et monte ainsi au visage, et on se trouve ainsi brusquement et brutalement poussé à la colère ; mais celle-ci s'apaise bien vite, et cette colère ne fait guère de mal et ne dessèche pas le corps. Et souvent elle passe

sans provoquer aucune violence. Mais celui qui pâlit quand il se met en colère éprouve une colère qui est suscitée par la mélancolie : celle-ci ne met pas le sang en mouvement, mais perturbe peu à peu les humeurs, si bien que l'homme en est refroidi ; ses forces sont brisées et s'amollissent, et ainsi son visage pâlit et il masque sa colère. Mais parfois s'élève en lui une volonté mauvaise de vengeance cruelle, qui dure et dont il ne peut se débarrasser sans exercer sa colère dans la vengeance.

édi

L'homme colérique

Les tempéraments

Les virils et colériques. Il y a un certain nombre d'hommes qui sont virils et qui ont le cerveau fort et épais. Ses veines extérieures qui tiennent sa membrane en place, sont un peu rouges. Et la couleur de leur visage paraît quelque peu rougeaude, comme on le voit sur certaines images qui sont colorées en rouge, et ils ont des veines épaisses et fortes, qui contiennent un sang ardent, blanc comme de la cire; ils ont une large poitrine et des bras vigoureux. Cependant, ils ne sont pas très gras, car leurs veines fortes, leur sang fort et leurs membres forts ne laissent pas leurs chairs se charger de graisses.

Quant aux hommes dont nous avons parlé, ils sont sages, respectés par les autres, recherchent les étreintes féminines et s'appliquent à éviter et à fuir les autres hommes, car ils aiment mieux les femmes que les hommes. Ils recherchent, en effet, si vivement l'union avec la beauté féminine qu'ils ne peuvent empêcher leur sang de s'échauffer d'une grande chaleur lorsqu'ils voient ou entendent une femme ou lorsqu'ils l'évoquent dans leur pensée pour s'en souvenir, car leurs yeux sont comme des flèches lancées vers l'amour de la femme quand ils l'ont vue, et leur voix est comme un vent plein de vigueur quand ils l'ont entendue, et leurs pensées sont comme un tourbillon d'ouragan que l'on ne peut empêcher de s'abattre sur la terre. Ces hommes sont pleins de virilité, et, à cause de leur fertilité, sont appelés « fabri », car, dans leur ardeur ils sont toujours fertiles

pour produire des descendance plus nombreuses, comme un arbre qui se déploie largement en de multiples branches. Et c'est pourquoi, du fait de cette grande ardeur pour l'étreinte qui est en eux, ils sont comme des flèches. Et s'ils ont l'occasion de s'unir à des femmes, ils sont alors en pleine forme et féconds ; mais s'ils en sont privés, alors ils se dessèchent intérieurement et marchent comme des mourants, à moins que, du fait des débordements des songes ou de leurs pensées ou de quelque autre dépravation, ils ne rejettent l'écume de leur semence ; ils sont tellement brûlés de désir du plaisir qu'il leur arrive parfois de s'approcher d'une créature insensible, qui n'est pas vivante, et de se contorsionner auprès d'elle, si bien que, comme s'ils se défendaient et luttaienent contre ce même arbre, ils émettent l'écume de leur semence, poussés à bout par l'ardeur qui est en eux, parce que la continence leur pèse lourdement. De ce fait si ces gens-là, poussés par le respect, [92] la crainte ou l'amour pour Dieu, veulent fuir les femmes, il faut qu'ils les évitent et les fuient comme un poison, car c'est pour eux difficile, et la crainte et la continence pourront à peine les empêcher d'êtreindre les femmes dès qu'ils les auront vues. Les hommes qui naissent de ces gens-là ont des caractères tout à fait difficiles, ne savent pas maîtriser leur goût du plaisir, et leur conduite est aussi dévoyée par rapport aux habitudes humaines, que l'est une forme informe qui se forme à partir d'un bois sans forme et presque brûlé par le feu, à l'image d'une belle forme qui se fait à partir d'un beau bois, car la tentation diabolique prend une grande part à l'étreinte au cours de laquelle ils sont semés, dans un écoulement abondant. Cependant, lorsque ceux-ci s'en tiennent à une étreinte d'une ardeur sagement et droitement modérée, ceux qui naissent d'eux sont tout à fait sages, utiles et agiles, d'un aspect viril et d'une belle beauté.

la femme colérique

La femme colérique est prudente et sage pleine de bienveillance

Les hommes leur manifestent du respect et on les redoute

Elles sont chastes et fidèles

Elles souffrent si elles n'ont pas de mari

A la ménopause elles souffrent du foie, de cancers du sein

La colérique. Il y a d'autres femmes qui ont peu de chair mais de gros os, des veines moyennes, un sang épais et rouge ; elles ont le visage de couleur pâle ; elles sont prudentes et pleines de bienveillance, les hommes leur manifestent du respect et on les redoute. Mais elles souffrent d'un fort écoulement de sang pendant leurs règles ; leur matrice est solidement placée en elles, et elles sont fécondes. Et les hommes aiment leur caractère, mais pourtant les fuient un peu et les évitent, car celles-ci, tout en les charmant, ne se les attachent pas. Si elles sont unies à un mari, elles sont chastes et lui conservent la fidélité des épouses, et, avec eux, elles conservent une bonne santé ; si elles n'ont pas de mari, elles souffriront dans leur corps et seront affaiblies autant de ne pas savoir à quel homme elles peuvent donner leur fidélité de femme, que de n'avoir pas de mari. Et si le

flux menstruel cesse chez elles plus tôt qu'il n'est normal, elles seront facilement paralysées et [110] elles perdent leurs forces dans le flot de leurs humeurs, si bien qu'à cause de ces humeurs elles seront malades, qu'elles auront mal au foie ou qu'elles auront facilement la tumeur du « petit serpent », ou que leurs seins seront gonflés par des cancers.

La cupidité (convoitise)

- « Je désire ardemment obtenir quelque chose de somptueux, d'honorable et de beau, et cela me cause du souci; le cadeau le plus petit qui puisse être offert et reçu, je le convoite: car plus je posséderai de biens, plus mes connaissances seront étendues. C'est avec de belles bagues, de beaux colliers et de boucles d'oreille, et avec d'autres trésors que je passerai pour honnête et savante, et je sais estimer la valeur de chaque chose, aussi petite soit elle. Si je ne possédais pas tout cela, je n'aurais ni bien ni honnêteté, et je serais semblable à du bois pourri qui n'a plus ni solidité ni souplesse. Ce n'est que de la sorte que je peux faire le bien auprès de Dieu et des hommes et en faire bénéficier les hommes avec toutes les autres créatures. »



édité par www.ecolesainte-hildegarde.com

La réponse du mépris des choses du monde

- « tu es une mauvaise corde qui mesure les dimensions d'un objet pour voir si ses différentes caractéristiques et sa substance pourraient te servir à assouvir tes penchants charnels. Des générations d'hommes se sont attachés au plus profond d'elles mêmes aux richesses et aux pompes de ce monde, ont demandé des signes au soleil et aux étoiles, et de ce en quoi elles mettaient leur confiance, elles ont fait leur dieu. Or en quoi ces vanités leurs ont-elles été profitables? Et où sont passés à présent leurs richesses, leur honneur et leurs terres? En enfer. En effet, ces hommes sont punis de la manière qu'ils méritent, pour ne pas s'être assis face à l'Esprit Saint, et ne pas avoir eu de désirs célestes; au contraire, ils n'ont recherché que ce qui est concret et périssable. Moi, je siège face à l'Esprit Saint, et ma trajectoire décrit le cercle ordonné par Dieu. Je suis Son chemin, je l'appelle Père, j'abats les caprices des désirs charnels, et je suis partout présente. Et si je suis moi-même tarabotée par des désirs charnels, la crainte envers Dieu et la roue du feu de l'Esprit Saint me réveillent aussitôt. Et si les peuples m'honorent à la place du nom de Dieu, et s'ils veulent m'apporter tout ce qu'ils ont, j'ignore tout cela; à sa place je ne recherche que le juste nécessaire, et je dis « tout cela m'éloigne du visage de Dieu, et je devrais en rougir. Et si un péché me sollicite, je lui réponds: ce n'est pas toi qui m'as créée, et tu ne peux me libérer du mal; c'est pourquoi je méprise ton imposture, car dès que la flamme de l'Esprit Saint s'allume en moi, il brûle toute impureté, et alors je vole vers le chemin élevé des choses célestes. »

édité par www.ecolesainte-hildegarde.com

mépris des choses du monde (
détachement)



Mt 19.24
Mt 10.37
Mt 12.50
I cor 7.31

édité par www.ecolesainte-hildegarde.com

Les mélancoliques

La maladie de la mélancolie Cette **mélancolie** est noire et amère, et produit toute sorte de maux, parfois même jusqu'au cerveau, et elle fait pour ainsi dire bouillir les veines jusqu'au cœur; elle provoque de la tristesse, fait douter de toute consolation, si bien que l'homme ne peut avoir aucune joie, qu'il s'agisse d'espérer en la vie d'en-haut ou de se consoler de la vie présente. Cette **mélancolie** est naturelle chez tout homme à cause de la première tentation du diable, parce que l'homme a transgressé le commandement de Dieu en mangeant la pomme. À cause de cet aliments, la même **mélancolie** s'est développée en Adam et en toute sa race, et elle provoque chez les hommes toute sorte de malheurs. Et parce que le flegme cité plus haut est tiède, il ne détruit pas la force de la **mélancolie** comme le font les deux autres flegmes susdits, qui tirent tant de forces, l'un de son humidité et l'autre de son épaisseur et de son amertume, qu'ils résistent à cette **mélancolie**, de même qu'un chaudron placé sur le feu l'écrase et l'empêche de jaillir. Les gens qui ont cette complexion sont souvent en colère et éprouvent, pour leur bien, beaucoup de crainte envers Dieu et les hommes. Et certains d'entre eux vivent assez longtemps, parce que la force de leur flegme est telle qu'elle [56] ne tue ni ne vivifie complètement l'homme, comme cela se produit d'habitude pour un prisonnier, que l'on ne met pas à mort,

Les
mélancoli
ques ,
trop de
tiède

Causae e
curae
p. 56

Santé de l'âme du mélancolique

• Vice à combattre : - la tristesse

- le désespoir

l'ESPERANCE

- la colère

DEMANDER A DIEU

LA JOIE CELESTE

LA PATIENCE

Qualité : CRAINTE DE DIEU

Les mélancoliques. Il y a d'autres hommes dont le cerveau est épais, avec une membrane et des veines agitées ; ils ont un visage au teint sombre, si bien que leurs yeux sont parfois enflammés et vipérins ; et ils ont des veines dures et fortes qui contiennent en elles un sang noir et épais ; ils ont les chairs épaisses et dures, des os épais qui contiennent peu de moelle : celle-ci toutefois, s'enflamme si vivement qu'avec les femmes ils sont aussi [94] incontinents que des animaux et des vipères. Et le vent qui est dans leurs testicules a trois qualités : il est igné, venteux et mêlé à la fumée de la mélancolie, et c'est pourquoi ils n'ont d'affection honnête pour personne ; ils sont amers, avares et sots, excessifs dans le plaisir et sans retenue avec les femmes, comme des ânes ; et, de ce fait, s'il leur arrive d'être privés de ce plaisir, ils sombrent facilement dans la folie et en deviennent frénétiques. Lorsqu'ils peuvent assouvir leurs désirs sur les femmes, ils ne souffrent pas de folie ; toutefois l'étreinte qu'ils devraient posséder

de ce plaisir, ils sombrent facilement dans la folie et en deviennent frénétiques. Lorsqu'ils peuvent assouvir leurs désirs sur les femmes ils ne souffrent pas de folie ; toutefois l'étreinte dans laquelle ils devraient posséder les femmes avec retenue est vicieuse, détestable et porteuse de mort, comme celle des loups rapides. Certains d'entre eux, à cause de leurs veines puissantes et à cause d'une moelle qui s'enflamme vivement par elle-même, se conduisent convenablement avec les femmes, comme le veut la nature humaine, mais en même temps ils les détestent. Certains peuvent éviter le sexe féminin parce qu'ils n'aiment pas les femmes et ne veulent pas les posséder, mais ils sont dans leur cœur aussi cruels que des lions, et ils ont des comportements d'ours ; cependant, ils sont utiles et prudents dans les activités de leurs mains, et ils travaillent volontiers. Le vent du plaisir qui souffle dans les deux tabernacles

semblable à celle d'une pierre tueuse et mortelle envers sa progéniture, car la tentation du diable pour le plaisir se déchaîne si vivement chez les hommes de cette espèce que, s'ils le pouvaient, ils tueraient les femmes au cours de l'étreinte, car il n'y a en eux aucune trace d'amour ou d'affection.

Les fils et les filles qu'ils mettent ainsi au monde font preuve, en de nombreuses occasions, d'une folie diabolique dans leurs débordements et leur conduite, car ils ont été conçus sans amour. Et ceux qui naissent d'eux seront souvent malheureux et retors dans toutes leurs attitudes; c'est pourquoi ils ne peuvent être aimés par les hommes et ils n'habitent pas volontiers une maison avec les hommes car ils sont harcelés par de multiples fantasmes. [95] S'ils demeurent avec des hommes, ils sont en butte à leur haine, à leur jalousie et à leurs comportements pervers et ils ne connaissent aucune joie avec eux. Certains d'entre eux, cependant, sont parfois sages et utiles mais, malgré leur utilité, ils manifestent des comportements si pénibles et si désagréables qu'on ne peut ni les aimer ni les respecter: semblables à des pierres communes qui sont posées là, sans éclat, comme si elles étaient éteintes, et que l'on ne distingue pas, au milieu des autres pierres, parce qu'elles n'ont pas d'éclat.

La femme mélancolique

La mélancolique. Il y a d'autres femmes qui ont des chairs maigres, de grosses veines, des os moyens et du sang plus jaune que couleur de sang, sur le visage desquelles se mêlent le jaune et le noir. Celles-ci sont légères et hésitantes dans leurs pensées, moroses, se desséchant dans le chagrin, et elles sont de nature indolente, si bien que parfois elles sont malades de mélancolie. Elles souffrent d'un flux menstruel excessif et elles sont stériles, car elles ont une matrice faible et fragile. Elles ne peuvent donc ni recevoir, ni retenir, ni réchauffer la semence de l'homme, et c'est parfois pourquoi elles sont en meilleure santé, plus fortes et plus joyeuses sans mari qu'avec un mari, car si elles étaient avec un mari, elles en seraient rendues plus fragiles. Et les hommes s'écartent d'elles et les fuient, car, de leur côté, elles ne parlent pas aux hommes avec amabilité, et parce qu'elles ne les aiment que modérément. Et si, pour un instant, elles connaissent le plaisir de la chair, celui-ci cesse pourtant bien vite. Certaines d'entre elles cependant, si elles vivent avec des maris robustes et sanguins, arrivent parfois, lorsqu'elles ont atteint la cinquantaine, à mettre au monde au moins un enfant. Mais si elles sont avec des maris dont la nature est faible, alors elles ne conçoivent pas, mais demeureront stériles. Et si le flux menstruel cesse en elles avant le temps prévu par la nature féminine, alors elles auront la goutte ou les jambes enflées, ou elles souffriront de la folie que suscite la mélancolie, de douleurs du dos ou des reins, ou alors leur corps enflera, parce que l'impureté et la souillure qui auraient dû être rejetées de leur corps par le flux menstruel demeurent enfermées en elles; et si on ne vient pas à leur aide au cours de cette maladie, si bien qu'elles n'en sont pas libérées par l'aide de Dieu ou celle de la médecine, elles mourront rapidement.

édité par w

Le désespoir

- « J'éprouve une épouvantable peur. Qui pourrait m'en délivrer? Et qui pourrait m'aider, et m'arracher aux calamités qui m'accablent? Je suis entouré du feu de la géhenne, et la ferveur de Dieu m'a projeté en enfer. Que me reste t'il sinon la mort? Nul bien ne m'octroie de la joie, je n'ai nulle consolation dans mon malheur et tout le bien a déserté le monde »



édité par www.ecolesainte-hildegarde.com

La réponse de l'espérance

- « O foyer du diable, tu es aussi le foyer des péchés; tu ne connais rien aux innombrables bienfaits de Dieu et tu n'y réfléchis pas. Si tu tend vers le bien, personne ne pourra t'y aider hormis Dieu; et si tu tend vers le mal, personne d'autre que Dieu ne te jugera pour cela. En effet, Dieu a créé le ciel et la terre et tout ce qui est utile et Il a même annexé l'enfer sous son pouvoir. Toute récompense est donnée par Lui, et tout jugement du mal provient de Lui. Pourquoi donc t'estimes-tu déjà voué à la perdition alors que tu n'as pas encore été jugé? Les esprits malfaisants refusent Dieu, et toi non plus tu ne lui fais pas confiance. Toutes les créatures respectent les préceptes, seul le diable s'y soustrait; c'est pourquoi il a été relégué en enfer, car il ne pouvait aller ailleurs qu'au sein de la géhenne. C'est pourquoi quiconque désire accomplir le bien ne doit pas se croire déjà voué à la perdition, car Dieu est l'extrême Bonté, et jamais une bonne action n'a été laissée sans récompense par Lui. Moi j'aspire à siéger auprès du trône de Dieu; dans ma foi j'embrasse toutes ses œuvres, j'accomplis de bonnes actions et je pousse le monde entier à faire de même. Mais toi, horreur mortelle et infernale, tu n'en fais rien: tu ne fais aucune confiance aux bienfaits de Dieu. Quelle aide y trouves-tu donc? Tu passes ta vie à t'imaginer d'innombrables punitions que tu ne verras jamais, et cette vie, tu la gaspilles dans une stupidité puérile. »

édité par www.ecolesainte-hildegarde.com

Espérance



Rm 4.18
Rm 5.5
Rm12.12
1 Thess 5.8

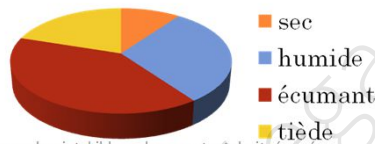
édité par www.ecolesainte-hildegarde.com

Les sanguins

Les sanguins (trop d'eau ou flegme écumant

La goutte. Si l'écumant dépasse l'humide et si l'humide dépasse le sec et le tiède, l'homme en question a une bonne science, mais il est vif et très véhément dans cette science, si bien qu'il disperse sa science dans toutes les directions, comme de la paille que le vent répand partout, et il souhaite avoir du pouvoir sur les autres. Il a un corps sain, si ce n'est qu'il a facilement les jambes malades et souffre facilement de la **goutte**; mais il peut vivre longtemps, s'il plaît à Dieu.

HUMEURS D UN GOUTTEUX



édité par www.ecolesainte-hildegarde.com - tout droit réservé

Santé de l'âme du sanguin

- Vices à combattre : - manipulation

(prise de pouvoir sur les autres)

- véhément

- inconstance :

disperse sa science dans toutes directions

Qualités : jovial

INTELLIGENCE

DEMANDER A DIEU

HUMILITE

RESPECT

CONSTANCE

Les sanguins. Il y a d'autres hommes qui ont le cerveau chaud, une agréable couleur du visage, mêlée de blanc et de rouge, des veines solides emplies de sang, un sang épais, de couleur franchement rouge. Ils ont aussi en eux une humeur agréable qui n'est chargée ni de tristesse ni d'aigreur, et que l'aigreur de la mélancolie fuit et

évite. Et parce qu'ils ont le cerveau chaud et un sang de qualité, et que leurs humeurs ne sont pas alourdies, ils ont dans leur corps des chairs épaisses. Quant au désir qui est dans leurs cuisses, il est plus venteux qu'igné, et, pour cette raison, ils sont capables d'abstinence, car le très grand vent qui est dans leurs cuisses apaise et modère en eux le feu. Et lorsque, parfois, ce vent et ce feu tombent dans leurs deux tabernacles, ils accomplissent leur office dans le respect et avec un amour mesuré, si bien que leur branchage se développe en fleur, magnifiquement, car on les appelle « maison d'or », à cause de leur juste étroite, parce que la raison, en eux, sent d'où elle vient, et de

juste étroite, parce que...
ce fait, il y a en eux de la modération et un comportement humain. Et il leur est nécessaire de se marier, selon l'usage des hommes, car la nature féminine est plus douce et plus légère que la nature masculine. Avec les femmes, ils peuvent vivre dans l'honneur et la fertilité, ils sont capables de s'abstenir d'elles et les regardent d'un œil noble et [93] mesuré, car, alors que les regards des autres sont comme des flèches dirigées contre elles, leurs regards à eux s'unissent dignement à elles dans une symphonie ; et, alors que l'ouïe des autres est comme un vent violent lancé contre elles, leur ouïe à eux est comme le son d'une cithare, et, alors que les pensées des autres sont comme une tempête, ceux-ci sont appelés amoureux, sages et pleins de dignités. Souvent, ils éprouvent de nombreuses peines, lorsqu'ils... mais il y a en eux la sage prudence de leur nature

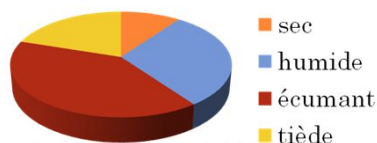
dignités. Souvent, ils éprouvent de nombreuses peines, lorsqu'ils mettent un frein à leurs possibilités, mais il y a en eux la sage prudence que détient l'habileté féminine, qui, du fait de cette nature féminine, leur impose une bonne continence, et ils ont aussi une intelligence intelligente.

Ceux qui naissent d'eux sont continents, heureux, utiles et droits dans toutes leurs actions, et demeurent sans jalousie, car le vent et le feu dans les cuisses de leurs parents les ont droitement équilibrés, puisque le feu n'a pas dominé le vent en étant plus abondant que lui, mais c'est le vent qui a tempéré le feu. Et ceux qui sont ainsi formés seront utiles ; quant aux hommes dont j'ai parlé plus haut, s'ils sont privés de femmes, ils vivent sans éclat, comme un jour sans soleil. Mais de même que, dans un jour sans soleil, les fruits ne risquent pas de se dessécher, de même ceux-ci, quand ils restent à

Les personnes qui ont trop d'écumant

La goutte. Si l'écumant dépasse l'humide et si l'humide dépasse le sec et le tiède, l'homme en question a une bonne science, mais il est vif et très véhément dans cette science, si bien qu'il disperse sa science dans toutes les directions, comme de la paille que le vent répand partout, et il souhaite avoir du pouvoir sur les autres. Il a un corps sain, si ce n'est qu'il a facilement les jambes malades et souffre facilement de la **goutte** ; mais il peut vivre longtemps, s'il plaît à Dieu.

HUMEURS D UN GOUTTEUX



édité par www.ecolesainte-hildegarde.com - tout droit réservé

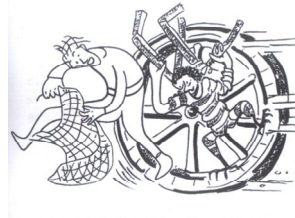
La femme sanguine

La sanguine. Certaines femmes sont de nature plutôt grasse et ont une chair douce et raffinée, des veines fines et un sang pur, sans souillure. Et, comme leurs veines sont fines, elles contiennent moins de sang, leur chair se développe davantage et est davantage mêlée de sang. Elles ont le visage clair et blanc, elles sont objet d'amour, aimables, habiles de leurs mains, maîtresses d'elles-mêmes par leur esprit, et ne souffrent que d'un écoulement modéré de sang lors de leur flux menstruel ; le vase de la maternité est solidement implanté en elles pour l'enfantement : elles sont donc fécondes et aptes à recevoir la semence virile. Cependant, elles ne mettent pas au monde beaucoup d'enfants ; et, si elles n'ont pas de mari, si bien qu'elles n'ont pas de progéniture, elles tombent facilement malades ; mais si elles ont des maris, elles sont en bonne santé. Et si, quelque temps avant l'époque de leurs règles, des gouttes de sang restent enfermées en elles et ne s'évacuent pas, il leur arrivera d'être mélancoliques, d'avoir des douleurs de côté, ou bien la pourriture se développera dans leur chair, ou encore, de ces abcès purulents qu'on appelle scrofules, feront éruption sur elles, ou la lèpre se développera en elles, mais de façon modérée.

édité par www.ecolesaintehildegarde.com

L'inconstance

- « Pourquoi devrais-je ignorer qui je suis? ce que je sais faire, je le fais, et si je n'agissais pas ainsi, je serais bien stupide! J'admire ce que font de nombreuses personnes qui rendent fous les sages, qui rendent pauvres les riches, et avilissent les honnêtes. Je me présente telle que je suis et je parle de ce que je veux; je n'abandonne pas ce que je possède, et je fais ce que je peux faire, autant que mes possibilités me le permettent: autrement, je serais bien idiote. En effet, un artisan qui ne terminerai pas un objet alors qu'il en est capable, qui délaisserait son art et ne l'exercerait pas, serait bien sot. Le destin en ce monde nous l'apprend! Lorsqu'un homme est riche, il fait ce qu'il veut, et lorsque la chance le quitte, il ne peut plus faire ce qui lui plaît. »



édité par www.ecolesaintehildegarde.com

La réponse de la constance

- « Tu es stupide et creuse, et tu ne bénéficies pas de la grande force des dons de Dieu. Réfléchis un peu. Le diable a fait ce qu'il a voulu, et il est tombé en enfer. Adam a agi en fonction de son goût, et tous ses descendants sont devenus mortels. Goliath était convaincu de sa force, et il a été terrassé par un jeune garçon. Nabuchodonosor, lui-même, ton fils, a reçu ses biens de toi, et quelle a été sa fin? Et tes autres enfants, que leur est-il arrivé, ceux qui ont reçu tes cadeaux? Dieu a rendu l'homme habile à travailler, et Il lui a donné aussi la connaissance pour qu'il discerne ce qui est honnête de ce qui ne l'est pas. Il lui a offert l'épée de la bonne conscience et le bâton de la mauvaise conscience. Lorsque la chair bouillonne et que l'âme y consent et la suit, si vaines soient ses intentions, l'épée de la bonne conscience s'actionne contre la mauvaise conscience qui dresse son bâton contre celle-ci. Donc l'homme doit être attentif à ce qu'il faut faire. En effet, l'homme a envoyé la mauvaise conscience dans un gouffre, et il a donné à la bonne conscience une échelle montant vers le ciel, vers où se trouve la puissance de Dieu. O toi, tu es pire que la mort, en préférant les uns et en méprisant les autres. Voilà pourquoi tu es descendue dans le gouffre et que tu n'as même pas remarqué l'échelle qui conduit au Ciel »



édité par www.ecolesaintehildegarde.com

La constance



(Ps. 33, v. 2
2 Thess 2.13-17
Ps 40

www.ecolesaintehildegarde.com

Les flegmatiques

La santé de l'âme du flegmatique

- Vice à combattre :

MANQUE DE COURAGE DANS L'ACTION

COURAGE

(même si parfois l'ont dans leurs paroles)

LENTEUR

Manque de retenue

MAITRISE DE SOI

Qualité : BONTE

COLERE QUI S'ARRETE rapidement

DOUCEUR

Les flegmatiques

Lents doux joyeux
 Rassasiés par peu
 De nourriture
 Manquent
 de retenue ,
 de nature excessive
 Certains sont colériques mais
 Relâchent vite leur colère

L'incontinence. Il est d'autres hommes qui sont d'une nature excessive et manquent tout à fait de retenue, si bien qu'ils peuvent à peine se maîtriser et qu'ils en sont même quelque peu malades. [54] Ces gens-là souffrent d'un excès de flegme humide parce que, en eux, apparaît une humeur intempestive, et que se coagule en eux ce flegme nocif qui envoie une vapeur mauvaise dans leur poitrine et dans leur cerveau. Et l'humidité de ce flegme qui se vaporise dans leur poitrine provoque dans l'estomac une froide humidité, et l'humidité de ce même flegme dans le cerveau atténue le sens de l'ouïe: si bien qu'il se trouve, dans l'estomac et dans les oreilles (*sic*), une sorte de brouillard inutile, qui abîme les bonnes plantes et les bons fruits. Et ce même flegme ne blesse pas le poumon, car le poumon est déjà humide, mais il blesse la rate, parce que celle-ci est grasse et repousse l'humidité; car, si elle prenait de l'humidité, elle se décomposerait aussitôt et se liquéfierait. Et il < n'affaiblit < pas > le cœur, car le cœur aura toujours une force intacte et rejette toujours l'excès d'humidité. Les gens qui ont cette complexion sont doux et joyeux, mais lents, et certains d'entre eux vivent un certain temps, parce que le flegme ne les tue pas mais ne leur donne pas une santé parfaite. Il y a d'autres individus qui sont colériques, mais qui relâchent vite leur colère: ils sont bons et joyeux, mais froids, ils ont de petits esprits et sont rassasiés avec peu de nourriture. Et, à cause de ces trois flegmes, l'épais, l'humide et le tiède, ils ont en eux une écume abondante qui naît de ces mêmes flegmes et qui lance, contre leur chair, leurs moelles et leurs veines, des sortes de flèches empoisonnées, comme de l'eau bouillante qui produit une écume bouillante.

édité par www.ecolesaintehildegarde.com - tout droit réservé

Les flegmatiques. Et lorsque, chez ces hommes, sont produites les diverses humeurs des flegmes, et que, chez ces mêmes hommes, ces flegmes sont excités par une nourriture et une boisson immodérées, de folles réjouissances, la tristesse et la **colère**, ou des débordements de débauches, ces flegmes entrent en ébullition, comme de l'eau dans un chaudron sous lequel on a allumé du feu, et ils émettent des sortes de gouttes de feu qu'ils envoient comme des flèches dans la chair, le sang et les veines, et ils imprègnent les hommes d'une grande âcreté, tout comme de la fumée [55] piquante qui fait couler les yeux. Ceux qui ont cette complexion brûlent bien souvent de **colère**, mais bien vite ils l'oublient, car ils aiment la bonté: tout comme, quand la tempête s'est levée, on voit ensuite apparaître le soleil; si grande est la force de la complexion de leur flegme qu'ils se mettent facilement en **colère** et sont facilement joyeux; mais ils ne parviennent pas à une vieillesse accomplie.

Les flegmatiques. Il y a d'autres hommes qui ont un cerveau épais, blanc et sec, au point que les veines de ce cerveau sont plus blanches que rouges; ils ont des yeux larges et chassieux, un visage au teint de femme, une peau qui n'est pas brillante, mais d'un éclat pour ainsi dire éteint: ils ont des veines larges et molles qui ne contiennent cependant pas beaucoup de sang, si bien que ce sang n'est en quelque sorte pas sanguin mais plutôt mousseux. La chair de leur corps n'est pas assez nourrie, et elle est molle comme celles des femmes; leurs membres sont forts, mais leur esprit n'est ni auda-

plus par des paroles que par des actions. Le vent qui est dans leurs testicules contient un feu modéré, si bien qu'il chauffe modérément, comme de l'eau qui est tout juste chaude. Et les deux maisons qui devraient être comme deux soufflets pour exciter le feu ont été abandonnées en ruines et n'ont pas de force pour relever leur branche, car elles n'ont pas en elles la plénitude du feu. Ces hommes, avec cette complexion, peuvent être aimés, parce qu'ils sont capables de cohabiter avec des hommes et avec des femmes, et qu'ils sont fidèles; ils n'éprouvent pas pour les hommes une haine mortelle, mais ils ont conservé dans leur corps la modération de l'état de nature originel dans lequel Adam et Ève se sont avancés sans avoir une étreinte charnelle, puisque tous deux étaient aussi peu [96] disposés pour un genre d'étreinte que pour l'autre. Et, parce qu'il ne peut y avoir en eux une semence virile, ils ne peuvent être virils, ni dans la barbe ni dans les autres manifestations de ce genre. Et parce que, en outre, ils ne sont pas jaloux, c'est en toute bonne foi, car ils sont faibles de nature, qu'ils aiment les femmes qui sont également faibles, parce que la femme, dans sa faiblesse, est semblable à un enfant; et c'est pour cela que ces hommes parfois s'échauffent modérément, si bien que parfois il leur pousse un peu de barbe, comme une terre qui porte un peu de grain. Mais ils n'ont pas la perfection d'une charrue pour fendre la terre, car ils ne peuvent s'unir aux femmes comme des hommes fertiles, mais ils sont stériles. Dès lors, dans leur esprit, ils ne se donnent pas beaucoup de mal pour le plaisir, si ce n'est qu'ils l'éprouvent parfois en pensée et dans leur désir. Et parce qu'ils ont cette faiblesse en leur corps, ils ont également l'esprit lent et les veines de leurs tempes ne sont pas remplies de viridité; ils ont des veines qui ressemblent à de la paille et aux fragiles veines de certaines plantes; et on ne les appelle pas virils, car leurs veines sont froides et parce que leur semence est faible et sans consistance, comme de l'écume, et qu'ils ne peuvent la retenir jusqu'au moment opportun.

Éléments sous dro

98

ANTHROPOLOGIE

cieux ni courageux. En revanche, dans leurs pensées et dans l'expression de leurs paroles, ils sont audacieux et ardents comme un feu dont la flamme s'élève brusquement et brusquement retombe, et ils montrent aussi de l'audace dans leur attitude, mais n'en n'ont pas dans leur action, et, dans leur comportement, ils la manifestent plus par des paroles que par des actions. Le vent qui est dans leurs

La femme flegmatique

- Sont quelques peu viriles
- Très fécondes
- Attirent à elles les hommes
- Si elles évitent les hommes elles sont pénibles de caractère
- À la ménopause, risque de frénésie ou d'hydropisie (rétention eau), de chairs superflues (fibromes)

Les flegmatiques. Il y a d'autres femmes dont la chair se développe peu, car elles ont de grosses veines, un sang assez sain et blanc, mais contenant un peu de poison d'où il tire cette couleur blanche. Elles ont un visage sévère et le teint presque noir, elles sont énergiques et

efficaces et elles ont en quelque sorte une âme virile, et, au temps de leurs règles, elles ont un flux de sang ni trop faible ni exagéré, mais modéré. Et parce qu'elles ont de grosses veines, elles sont très fécondes et conçoivent facilement, car leur matrice et tous leurs organes sont solidement implantés. Elles attirent les hommes à elles et les entraînent avec elles, et c'est pourquoi les hommes les aiment. Et si elles veulent se tenir à l'écart des hommes, elles peuvent se maintenir à l'écart de leur étreinte, et n'en sont pas beaucoup affaiblies, mais seulement un peu. Cependant, si elles ont évité l'étreinte des hommes, elles seront difficiles et pénibles de caractère; mais si elles se conduisent avec les hommes de telle manière qu'elles refusent d'éviter leur étreinte, elles seront excessives et débordantes dans le plaisir, à l'exemple des hommes. Et comme elles sont quelque peu viriles, à cause de la viridité qu'elles ont en elles, elles ont parfois un peu de duvet sur le menton. Si leur flux de sang à l'époque menstruelle est comprimé en elles avant le temps naturel, elles endurent parfois une sorte de folie, la frénésie, ou bien elles seront splénétiques ou hydropiques, ou alors des bourrelets de chair, qui sont des ulcères se développent en elles, ou bien encore sur l'un de leurs membres, elles voient pousser de la chair superflue, comme un chancre que l'on trouve sur un arbre ou sur un fruit.

édité par w

la paresse – la torpeur

- « Pourquoi devrais je endurer une vie pénible et fatigante et supporter de nombreux malheurs, sans avoir commis beaucoup de péchés? Chaque créature a le droit d'être ce qu'elle est . Et combien de gens pleurent et hurlent et s'infligent des douleurs physiques au point de pouvoir à peine survivre! Pourtant leurs mœurs restent dépravées et ils accumulent les péchés. Que leur rapporte leurs efforts? Moi j'ai une meilleure vie que les autres car je cherche le confort, et je fuis le travail. Je n'en veux d'ailleurs aucun. Si je fuis le travail et tout ce qui peut me nuire, pourquoi Dieu trouverait il de quoi me blâmer? »



édité par www.ecolesainte-hildegarde.com

La réponse du courage (vigueur)

- « O cendre de la cendre, misérable poussière putride! Dès le 1^{er} jour où tu as été formée, tu as été un poison, comme sont à présent empoisonnées tes actions stériles; tu n'es même pas comme le vers qui travaille à creuser sa galerie pour trouver sa nourriture, ni même comme l'oiseau qui prépare son nid et qui recherche anxieusement son repas pour se maintenir en vie. Qu'y a-t-il de vivant en ce monde qui n'aurait souci de subsistance? Rien. En effet, cette vie ici bas est bien loin de celle, souhaitée qui règne au Paradis. Mais toi misérable, dénuée de la sagesse de Dieu, et dépouillée de Sa miséricorde, tu voudrais recevoir ce que personne ne pourra te donner, car tu voudrais prendre sans faire d'efforts, ce que tu peux obtenir dans ta torpeur paresseuse. Quant à moi, je suis une servante dotée de la force du Lion, c'est-à-dire le salut de l'humanité, dans la chambre royale, et j'aspire aux bienfaits de Dieu; je vole partout comme quelqu'un qui déploie son manteau. Voilà pourquoi les hommes qui parlent toutes les langues et qui appartiennent à tous les pays, et qui veulent demeurer dans le bien, m'appellent et veulent que je sois leur compagnon, toi ils te considèrent comme un cadavre importun »

édité par www.ecolesainte-hildegarde.com



Courage, force,
zèle, vigueur

Proverbes 31.10-14

Deut 6.4-9

Ps 28.7-9

Ps 46.1

Isaïe 41.9-13

Philipiens 4.13

édité par www.ecolesainte-hildegarde.com

www.ecolesainte-hildegarde.com